



AudaB  
Agence d'urbanisme  
agglomération de Besançon

# OBSERVATOIRE socio-urbain

Juin  
2015

Ville de  
Besançon



## Synthèse de quartier

Version du 16 juin 2015

Palente-Orchamps-Saragosse, un point  
d'entrée à l'est de Besançon



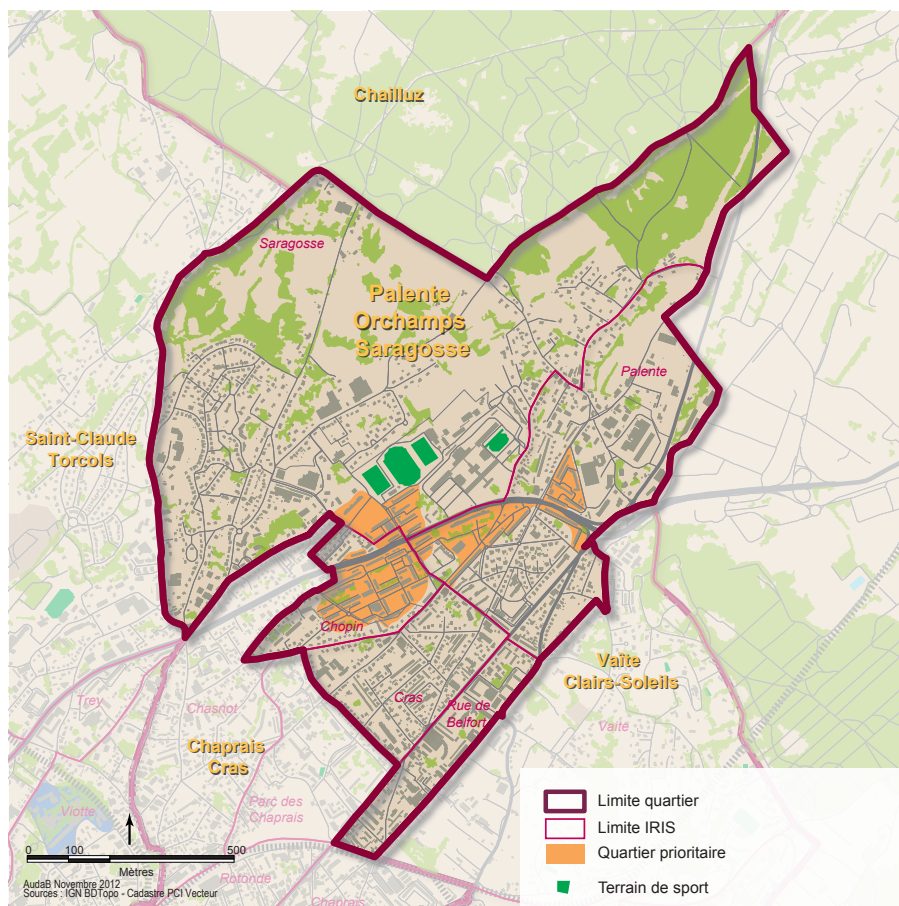
Le quartier Palente-Orchamps-Saragosse s'est construit autour de ce qui était à l'origine Palente-Village, non loin de l'actuel chemin de Palente. Dans les années 1960, le quartier accueille de nouveaux immeubles et maisons, dont une part importante de logements sociaux. Palente-Orchamps-Saragosse est donc un quartier récent, né pendant la période de reconstruction de l'après-guerre. Il marque l'entrée est dans la ville centre.

Le quartier est historiquement ouvrier et l'histoire en a même fait un symbole fort de la lutte ouvrière avec, de 1973 à 1978, la tenue de l'affaire Lip. Aujourd'hui encore, Palente-Orchamps-Saragosse garde un profil populaire, avec des populations souvent précarisées. Mais c'est aussi un quartier dans lequel subsiste une identité propre.

PALENTE-ORCHAMPS-  
SARAGOSSE

*L'Observatoire Socio-Urbain (OSU) des quartiers de Besançon et des communes du Grand Besançon est un outil de veille des disparités territoriales au sein de l'agglomération. Des indicateurs, suivis sur des périodes longues et déclinés aux échelles communales et infracommunales (IRIS), permettent d'identifier les fragilités sociales en y apportant une clé de lecture urbaine ou de fonctionnement territorial.*

*Chaque synthèse de quartier ou de secteur dresse un portrait détaillé du territoire en mobilisant l'ensemble des thématiques suivies par l'OSU : démographie, habitat et cadre de vie, développement économique et accès à l'emploi, niveaux de vie et pauvreté, santé et accès aux soins, éducation.*



Le quartier Palente-Orchamps-Saragosse est composé de cinq IRIS :

- Rue de Belfort ;
- Cras ;
- Chopin ;
- Palente ;
- Saragosse.

Dans le Contrat Urbain de Cohésion Sociale de 2006, le quartier Palente-Orchamps-Saragosse était identifié comme un quartier d'intervention prioritaire.

Aujourd'hui, le quartier est identifié comme quartier prioritaire dans le contrat de ville.

## Les dynamiques démographiques

### L'IRIS Palente gagne des habitants tandis que le quartier en perd

Entre 2006 et 2011, dans le quartier, seul l'IRIS Palente parvient à gagner des habitants. Sur cette même période, la population du quartier baisse (-5,2 %). Cette baisse globale n'est pas récente puisque la perte d'habitants est continue depuis 1999.

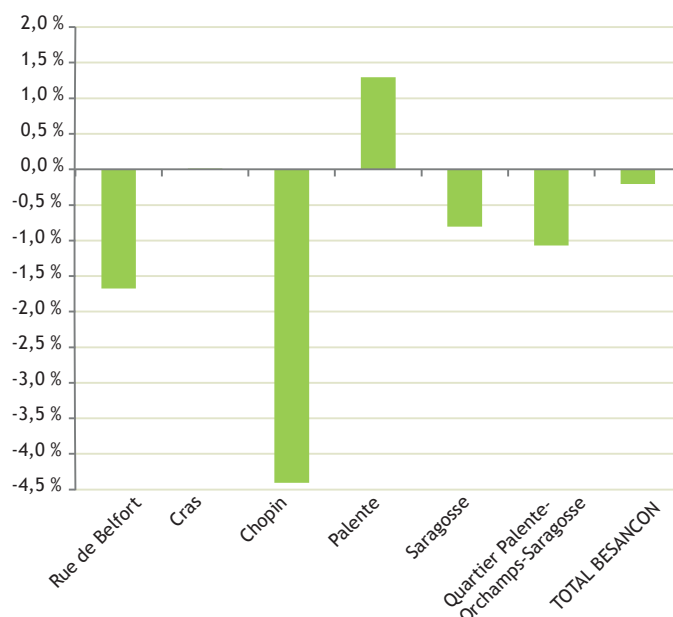
#### Population totale

	2006	2011
Rue de Belfort	2 165	1 990
Cras	1 593	1 594
Chopin	2 315	1 848
Palente	2 442	2 605
Saragosse	2 674	2 568
Besançon	117 080	116 914

Source : Insee, recensements de la population

Dès lors, presque tous les IRIS du quartier ont perdu annuellement des habitants ; seule la population de Rue de Belfort stagne. La baisse la plus forte concerne l'IRIS Chopin, où le nombre d'habitants décroît de 2 518 habitants à 1 848 entre 1999 et 2011.

#### Evolution annuelle moyenne de la population entre 2006 et 2011



Source : Insee, recensements de la population

# Les fonctions urbaines du quartier

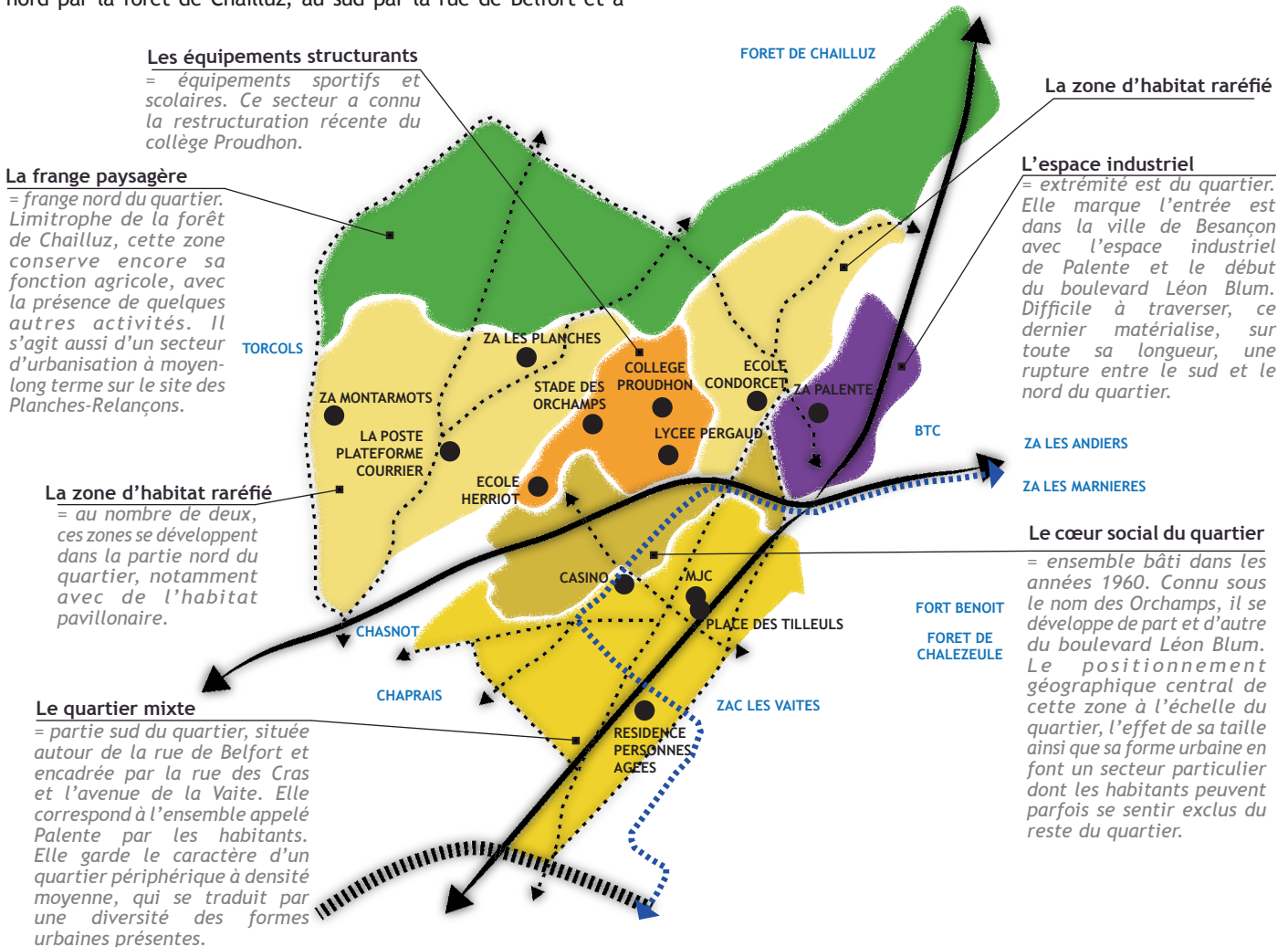
## Palente-Orchamps-Saragosse, un point d'entrée dans la ville de Besançon

Le quartier est scindé en son milieu par le boulevard Léon Blum : sa partie sud, densément peuplée, vient contrebalancer un nord plus diffus et plus résidentiel.

Pris dans sa globalité, le quartier forme un ensemble limité au nord par la forêt de Chailluz, au sud par la rue de Belfort et à

l'est par le carrefour où se croisent le boulevard Léon Blum, la RD 683 et la RD 486, carrefour qui marque aussi l'entrée est dans Besançon.

Le quartier se divise en sept entités :



## Les lieux d'attractivité, les mutations, les projets

La vie du quartier se concentre dans l'IRIS Palente. La place des Tilleuls constitue un lieu d'attractivité. Les marchés qui s'y tiennent les mercredis et samedis matins, très fréquentés, participent au brassage des populations et au dynamisme du quartier. La MJC (Maison des Jeunes et de la Culture) attenante remplit elle aussi un rôle d'animation et de cohésion des populations. Elle participe à la vie culturelle et sociale du quartier, d'autant plus que cette structure est conventionnée Centre social par la CAF. La crèche et la médiathèque, en cours de construction à proximité de cette structure, contribueront à renforcer le pôle de services offerts et concentrés à cet endroit.

Les aménagements qui ont accompagné l'arrivée du tram dans le quartier (plantations d'arbres et de plantes, traçage de pistes cyclables, création d'un pôle d'échange multimodal devant le lycée Pergaud) ont permis la transformation et la revalorisation urbaine des espaces qui jouxtent la voie.

Le futur quartier des Vaîtes, qui doit s'installer au sud de l'IRIS Rue de Belfort, influencera l'organisation actuelle du quartier Palente-Orchamps-Saragosse. Cet éco-quartier doit accueillir, d'ici 2027, un peu plus de 1 000 logements.

Alors qu'il s'agit d'un quartier suivi par la politique de la ville, son image ne s'est pas dévalorisée et reste aujourd'hui assez préservée.



Place des Tilleuls

# Habitat

## L'enjeu des rénovations immobilières

Entre 2006 et 2011, Palente-Orchamps-Saragosse gagne des résidences principales (+1,5 %). Au sein du quartier, c'est l'IRIS Palente qui enregistre le gain le plus important (+8 %), avec notamment la construction de 53 logements sociaux. La rénovation de l'îlot Scaremberg n'est pas étrangère à cette progression.

Le prix des appartements anciens est peu élevé dans le quartier (1 620 euros/m<sup>2</sup>), ce qui permet à des ménages aux revenus modestes de s'installer. Seuls les logements de Planoise-Chateaufarine sont en moyenne moins chers. Quatre des cinq IRIS du quartier ont des prix de vente moyens inférieurs à la moyenne pour Besançon (1 833 euros/m<sup>2</sup>). Le prix de vente des appartements anciens de Palente est très bas (1 440 euros/m<sup>2</sup>) puisque seulement cinq autres IRIS ont des prix moyens plus faibles (Grette, Clairs-Soleils, Epoisses-Bourgogne, Ile-de-France et Cassin).

Ces faibles prix de vente sont à mettre en rapport avec un nombre important de logements de qualité médiocre. 64,4 % des résidences principales du quartier, en 2007, ont été construites dans l'après-guerre, époque durant laquelle le secteur s'étend et se densifie, avec la création d'un quartier destiné tant à l'accueil de familles ouvrières que de fonctionnaires. La mixité entre habitats individuel et collectif, symbole de la mixité sociale à l'échelle du quartier, s'illustre alors dans le côtoiement de grands immeubles et de maisons individuelles, dont une cinquantaine de maisons castors. L'ancienneté des bâtisses induit aujourd'hui des rénovations importantes notamment pour remédier aux problèmes énergétiques, thermiques et phoniques des logements, ainsi que pour les adapter aux personnes âgées ou handicapées.

## Le profil des habitants

### Un public âgé et vieillissant

Les personnes de plus de 75 ans sont les plus représentées de Besançon dans le quartier Palente-Orchamps-Saragosse (13,1 %). Plus d'un ménage sur deux (51,2 %) n'y est composé que d'une seule personne. Les IRIS Cras (20,5 %), Rue de Belfort (18,1 %) et Palente (13,6 %) font partie des dix IRIS de Besançon pour lesquels la part des personnes âgées de plus de 75 ans est la plus importante.

La population du quartier continue de vieillir puisque les plus de 75 ans ont connu une augmentation de 13,5 % entre 2006 et 2011. Seuls les quartiers de Planoise-Chateaufarine et Montrapon-Montboucons en ont gagné plus sur la même période. Les IRIS Saragosse (+50,9 %) et Rue de Belfort (+28,2 %) font partie des 10 IRIS les plus vieillissantes de Besançon. En revanche, Chopin perd des personnes âgées (-17,8 %).

### Des familles de moins en moins présentes dans le quartier

Entre 2006 et 2011, le nombre de familles habitant dans le quartier diminue de 1 640 à 1 365, soit une baisse de 16,8 %. Dans tous les IRIS du quartier l'évolution est négative, sauf dans celui de Palente où les chiffres sont stables (358 en 2006, 357 en 2011). Les maisons individuelles y sont en partie rachetées par des jeunes.

## Un parc important de logements publics

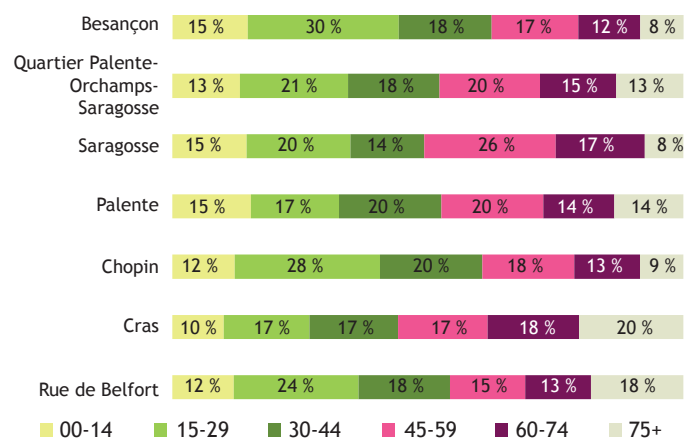
Le nombre des logements sociaux est conséquent dans le quartier (2 101 logements sociaux, dont 1 723 répartis entre les IRIS Palente et Chopin), qui se place juste après Planoise-Chateaufarine (5 703). Une grande majorité (87,7 %) de ces logements est de taille moyenne, ce qui facilite l'accueil des familles. Pourtant, cela n'a pas empêché la taille des ménages de chuter de 2,04 à 1,73 personnes dans l'IRIS Chopin entre 2006 et 2011. L'IRIS Saragosse se distingue en revanche par la proportion de familles qu'il accueille : la taille des ménages (2,25 personnes) dépasse largement la moyenne bisontine (1,83 personne), la part des ménages d'une seule personne est faible (31 %) et les ménages avec enfants sont fortement représentés (33,1 %, contre une moyenne pour Besançon de 24,2 %). Cela s'explique par le fait que près de la moitié des constructions (45,3 %) sont des maisons.

### Les ménages

	Nombre en 2011	Taille moyenne	
		2006	2011
Rue de Belfort	1 990	1,76	1,64
Cras	1 594	1,78	1,76
Chopin	1 848	2,04	1,73
Palente	2 605	1,80	1,78
Saragosse	2 568	2,39	2,25
Besançon	60 561	1,89	1,83

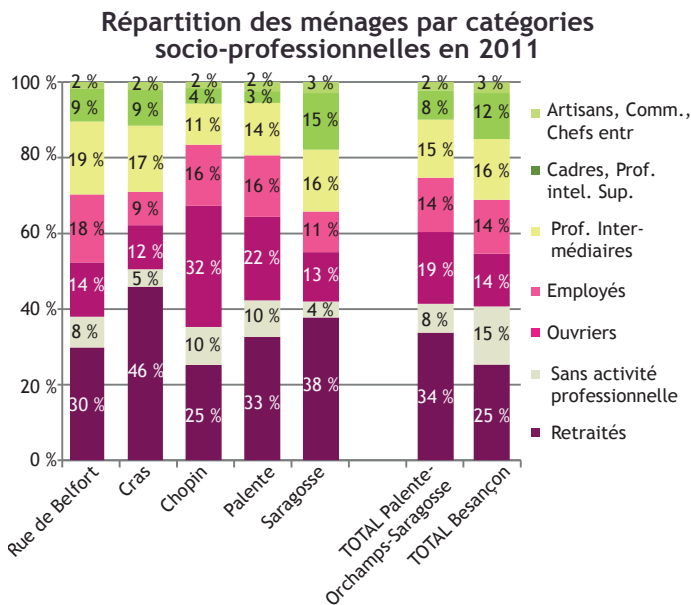
Source : Insee, RP 2006 et 2011

### Répartition de la population par classes d'âges en 2011



Par conséquent, la part des enfants de moins de 14 ans est plutôt basse dans le quartier (13,2 %, contre 14,7 % en moyenne à Besançon), notamment à Cras (10,1 %), Rue de Belfort (12 %) et Chopin (12,2 %).

## Une sur-représentation d'ouvriers et d'employés dans le quartier



Source : Insee, RP 2011

Le quartier Palente-Orchamps-Saragosse revêt un profil populaire avec 19 % d'ouvriers (contre une moyenne de 14 % pour l'ensemble de Besançon), ce qui le rapproche du quartier Saint Ferjeux-Rosemont (19,6 %). Le quartier abrite aujourd'hui encore une industrie motrice, qui n'est pas sans rappeler son passé industriel. Ainsi, les ouvriers sont particulièrement présents à Chopin (31,9 %) et dans une moindre mesure à Palente (22,1 %). Dans ces deux IRIS leur part s'est renforcée entre 2006 et 2011, de 5,6 points à Chopin et de 4,6 points à Palente, les plaçant parmi les 5 IRIS de Besançon dans lesquels cette augmentation est la plus accentuée.

Le quartier, au regard de sa population âgée et vieillissante, compte une part importante de retraités (33,8 %, contre une moyenne pour Besançon de 23,3 %). La proportion élevée des retraités fait l'originalité du quartier : un quartier aux profils professionnels comparables tel que Saint Ferjeux-Rosemont (30,9 %) connaît des taux moindres de personnes âgées.

## Zoom sur la MJC de Palente, centralité du pôle des Tilleuls

L'IRIS Palente occupe une place centrale pour tout ce qui touche à l'animation et à la cohésion sociale non seulement du quartier Palente-Orchamps-Saragosse, mais aussi de communes de l'agglomération et au-delà.

### Une MJC (Maison des Jeunes et de la Culture) dynamique

Active depuis 1979, la MJC de Palente couvre aujourd'hui quatre grands secteurs : enfance et jeunesse, action culturelle, loisirs adultes et développement social. En 2014, 3 167 personnes sont adhérentes à l'association et participent à ce titre aux activités proposées par les plus de 300 salariés et bénévoles. Parmi les membres, 839 personnes habitent le quartier Palente-Orchamps-Saragosse ; les autres sont issues des communes voisines de l'agglomération. L'adhésion à la MJC coûte 6 euros pour les enfants (moins de 16 ans) et 9 euros pour les adultes (plus de 16 ans). De plus, un dispositif permet aux personnes les plus fragiles, sous certaines conditions, de bénéficier du tarif Aide aux Temps Libres : leur quotient familial doit être inférieur à 775 euros (au 1<sup>er</sup> janvier 2014). Les tarifs des activités sont établis pour les habitants de Besançon, de Thise et parfois de Novillars. Pour les autres, un coût supplémentaire est demandé.

### La MJC, structure centrale du pôle culturel des Tilleuls

Le pôle des Tilleuls comporte donc une MJC dynamique à laquelle se joindra bientôt une médiathèque, actuellement en construction. Les 410 m<sup>2</sup> de cette nouvelle structure remplaceront les 140 m<sup>2</sup> de la bibliothèque précédente. La MJC et la médiathèque sont des outils mis à la disposition du public pour encourager l'accès de tous à la culture. A titre d'exemple, la MJC a accueilli cette année le 24<sup>e</sup> Salon du livre jeunesse de Palente.

La MJC propose, à des prix abordables pour des personnes aux revenus modestes, nombreuses dans le quartier, des activités variées relevant du sport, de l'art plastique, de la musique ou de la danse. Son école de musique et de danse représente un

élément structurant pour le quartier, mais aussi pour tout l'est de l'agglomération.

### Une dynamique au-delà des frontières du quartier

L'influence de la MJC s'étend au-delà des limites du quartier. L'année 2014 a notamment marqué le début de la prise en charge des activités périscolaires de l'école de Thise par la MJC de Palente. Tous les jeudis après-midis, une quinzaine d'activités sont proposées à 140 enfants.

De plus, certaines activités sont assurées dans d'autres communes que Besançon, dans l'agglomération bisontine et même au-delà. Des ateliers d'arts plastiques de la MJC de Palente, l'un destiné aux enfants et l'autre aux adultes, sont par exemple organisés dans la salle des fêtes de Thise. De même, l'atelier Equilibre corps et mémoire, réservé aux personnes de plus de 60 ans, se déroule chaque semaine à Durnes le mercredi, à Trépot le jeudi et à Ornans le vendredi.



MJC de Palente et médiathèque en construction

# Emploi et activités

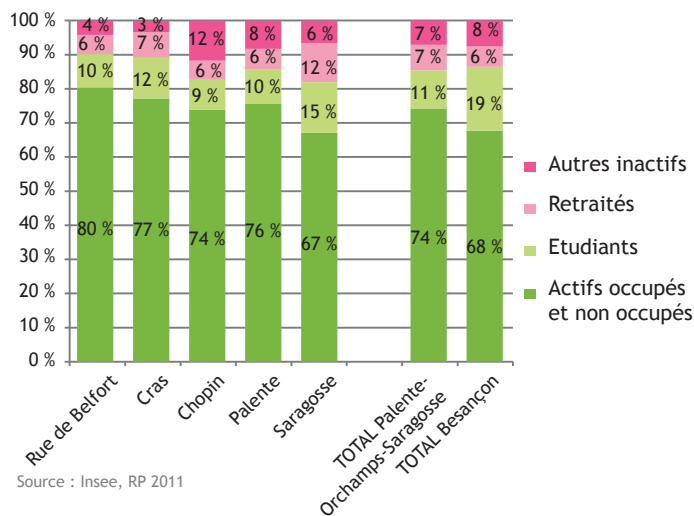
## Des difficultés face à l'emploi accentuées dans l'IRIS Chopin

Le poids du quartier en termes de chômeurs est lourd : 10,8 % des chômeurs bisontins en sont issus.

Les taux d'emploi féminins et masculins, s'ils sont supérieurs à la moyenne de Besançon (58,4 % pour les hommes et 54,6 % pour les femmes) dans quatre IRIS du quartier sur cinq, sont faibles à Chopin (51 % pour les hommes et 44,8 % pour les femmes). Les ouvriers et les employés, qui représentent près d'une personne sur deux dans cet IRIS, peuvent rencontrer des difficultés d'adaptation face aux aléas du marché du travail.

Le quartier abrite cinq zones d'activités économiques : les Montarmots, le Barlot, les Planches, la Scierie et Palente. Les secteurs de l'industrie (11,6 % des établissements) et de la construction (13,2 %) occupent donc une place prépondérante dans l'emploi du quartier, ce qui explique la forte représentation des employés et des ouvriers en son sein. Près de la moitié des établissements du quartier (184 établissements sur 440, soit 41,8 % de l'ensemble) se situent à Palente, où la zone d'activités regroupe 34 entreprises et 446 emplois.

Activité des 15-64 ans



**Actif** : personne, en âge de travailler, qui est en emploi ou en recherche d'emploi.

**Demandeur d'Emploi de Fin de Mois (DEFM)** : les personnes inscrites à Pôle Emploi et ayant une demande en cours au dernier jour du mois.

# Niveau de vie et pauvreté

## Des revenus plus modestes à Chopin et Palente

Deux IRIS présentent des revenus médians par unité de consommation plus faibles que le revenu médian de Besançon (17 726 euros) : Chopin et Palente. La population pauvre y est aussi financièrement plus fragile qu'ailleurs puisque ces deux IRIS font partie des 16 IRIS de Besançon où le revenu par unité de consommation du premier quartile, c'est-à-dire des 25 % de personnes les plus pauvres, est inférieur à 10 000 euros.

L'évolution des revenus du premier quartile entre 2007 et 2011 montre une dégradation importante du revenu médian à

Chopin (-16,5 %). En revanche, l'évolution du revenu médian du troisième quartile, donc des 25 % les plus riches, sur la même période montre un renforcement important de ce revenu à Cras (+8,8 %) et Saragosse (+8,1 %). La situation n'est pas nouvelle, mais les inégalités continuent de se creuser entre les IRIS du quartier : là où les revenus sont déjà les plus bas, ils s'affaiblissent encore ; là où ils sont déjà les plus élevés, ils continuent de progresser.

Distribution des revenus par quartile

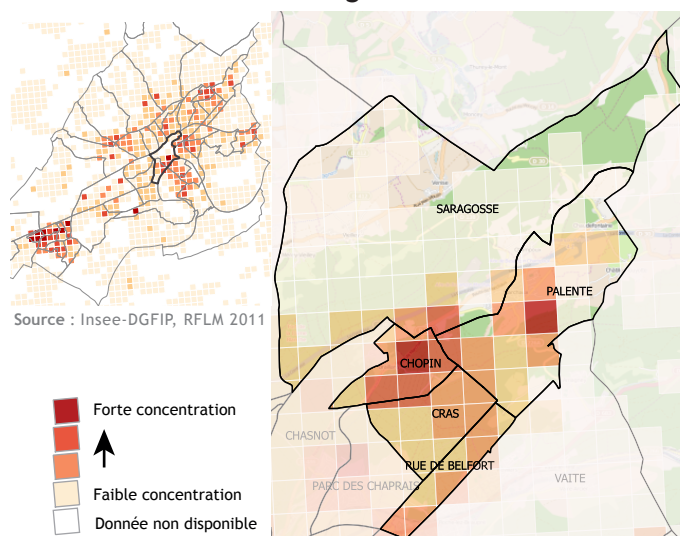
	1 <sup>er</sup> quar-tile (Q1)	Médiane (Q2)	3 <sup>ème</sup> quar-tile (Q3)
Rue de Belfort	13 863	19 093	25 628
Cras	15 269	20 645	27 505
Chopin	4 910	10 920	17 504
Palente	9 224	15 053	21 513
Saragosse	13 147	20 537	29 281
Besançon	10 209	17 726	26 075

Source : Insee-DGFIP, RFLM 2011, en Euros par Unité de consommation

**Répartition d'une série statistique selon les quartiles** : si on ordonne une distribution de revenus, les quartiles (Q1, Q2 et Q3) sont les valeurs qui partagent cette distribution en quatre parties égales.

- Q1 est le salaire au-dessous duquel se situent 25 % des salaires ;
- Q2 est le salaire au-dessous duquel se situent 50 % des salaires ; c'est la médiane ;
- Q3 est le salaire au-dessous duquel se situent 75 % des salaires.

Densité de ménages à bas revenus



**Ménages à bas revenus** : ménages dont le revenu fiscal par unité de consommation est en dessous du seuil de bas revenu, soit 60 % du niveau de vie médian national.

## Une fragilité sociale qui concerne surtout l'IRIS Chopin

Au regard des indicateurs de fragilités sociales (ménages aux minima sociaux, ménages allocataires du RSA, ménages allocataires de l'AAH), le quartier fait état d'une précarité certaine, qui touche un volume toujours plus grand d'individus. Le quartier comporte ainsi des parts de ménages aux minima sociaux (13,7%), allocataires du RSA (10,4%) ou bénéficiaires de l'AAH (5,8%) plus élevées que les moyennes bisontines (11,9% pour les ménages aux minima sociaux, 9,3% de ménages allocataires du RSA et 4,9% de ménages bénéficiaires de l'AAH). De plus, ces fragilités ont eu tendance à s'étendre au sein de la population entre 2009 et

2013 : 33% de ménages aux minima sociaux supplémentaires sont comptés sur la période et une augmentation de 23,4% pour les ménages allocataires du RSA est constatée.

Les populations des IRIS Chopin et, dans une moindre mesure, Palente sont particulièrement touchées par ces fragilités. Chopin, par rapport à d'autres IRIS aux profils sociologiques similaires, tels que Palente ou Saint Ferjeux, comporte une part de ménages aux minima sociaux (27,3%) importante. De même pour les ménages allocataires du RSA (22%) ou de l'AAH (10,1%), qui y sont très représentés.

**Revenu de Solidarité Active** : instauré le 1er juin 2009, il remplace le RMI (Revenu Minimum d'Insertion). Il est également versé à des personnes travaillant déjà et dont les revenus sont limités.

**Allocataire sous le seuil à bas revenus** : ménage allocataire de la CAF (Caisse d'Allocations Familiales) dont les revenus mensuels par unité de consommation sont inférieurs à 1 021 € en 2013.

### Prestations sociales

	Rue de Belfort	Cras	Chopin	Palente	Saragosse	Besançon
Bas revenus, Ménages allocataires 2013	129	60	341	308	161	10 520
Bas revenus, Part estimée des ménages 2013	11,3 %	6,6 %	31,9 %	21,3 %	14,6 %	17,4 %
Bas revenus, Évolution 2008 et 2013	25,2 %	-6,3 %	4,3 %	25,7 %	21,1 %	11,0 %
RSA, Ménages allocataires 2013	67	26	235	184	79	5 612
RSA, Part estimée des ménages 2013	5,9 %	2,9 %	22 %	12,7 %	7,2 %	9,3 %
RSA, Évolution 2009-2013	24,1 %	8,3 %	11,4 %	27,8 %	71,7 %	9,9 %

Sources : CAF et Insee, RP

## Tranquillité publique

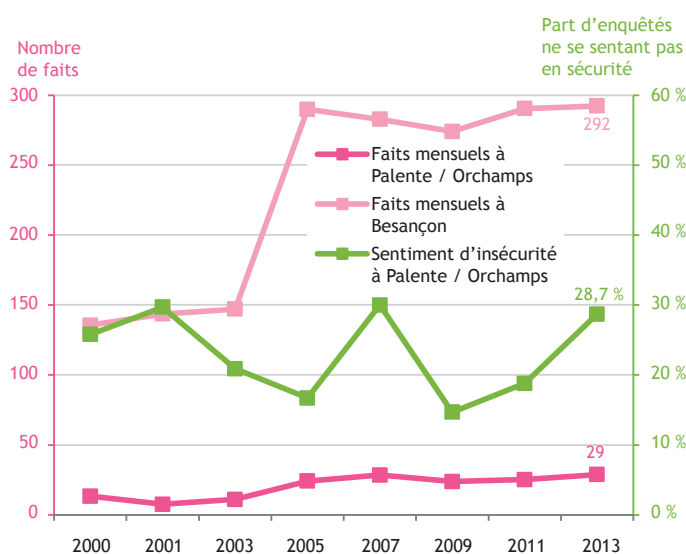
### Une augmentation des troubles à la tranquillité publique

Le nombre des faits mensuels enregistrés dans le quartier augmente entre 2001 et 2007. Cependant, de 2007 à 2009, un recul de ces faits est constaté (de 29 ils passent à 24 par mois en moyenne), avant que ceux-ci ne repartent à la hausse pour atteindre de nouveau leur niveau de 2007. En comparaison d'autres quartiers tels que Planoise ou Clairs-Soleils, Palente-Orchamps-Saragosse ne fait pas état d'événements de sécurité remarquables, ce qui en fait un quartier plus apaisé.

L'évolution du sentiment d'insécurité ne connaît pas toujours une évolution parallèle à celle des faits réellement enregistrés : une diminution des faits dans la réalité n'induit pas toujours une diminution du sentiment d'insécurité, et *vice versa*. Par exemple, de 2000 à 2001, le nombre de faits passe de 160 à 91, soit une diminution de 43,1%, mais dans le même temps le sentiment d'insécurité progresse, lui, de sept points (de 15,2% il passe à 22,2%). Cette progression est moins importante que dans d'autres quartiers de Besançon tels que Butte-Grette (14,6 points) et Velotte (23,5 points) où le sentiment d'insécurité est en hausse de 15 points ou plus.

**Faits enregistrés** : signalements de faits de délinquance et incivilités comptabilisés dans l'Observatoire de la sécurité de la ville de Besançon. En provenance de partenaires locaux divers (police, pompiers, inspection académique, correspondants de nuit, bailleurs sociaux...)

### Moyennes mensuelles des faits enregistrés et sentiment d'insécurité



Sources : Observatoire de la sécurité et Enquête sur le sentiment d'insécurité de la ville de Besançon

**Sentiment d'insécurité** : dans l'enquête sur le sentiment d'insécurité de la ville de Besançon, cela correspond aux réponses négatives résultant de la question « dans votre vie quotidienne, vous sentez-vous en sécurité dans le quartier où vous résidez ? ».



# Education et santé

## Education

Tous les établissements scolaires (écoles élémentaires, collèges et lycées) du quartier se concentrent dans les IRIS Palente et Saragosse, ce qui permet un brassage des enfants issus des différents IRIS du quartier, et donc une plus grande mixité sociale dans les classes. Bien que le quartier contienne une part importante de populations précarisées, le pourcentage d'enfants accumulant, en CM2, un retard scolaire de plus d'un an à la rentrée 2012-2013 est le plus faible de tous les quartiers de Besançon (5 %, à égalité avec le quartier des Tilleroyes). Saragosse se démarque même par un taux particulièrement bas de retard (3,1 %).

**Couverture Maladie Universelle Complémentaire (CMUC):** elle ouvre le droit à une protection complémentaire santé gratuite sans avance de frais. Elle est accordée sous condition de ressources.

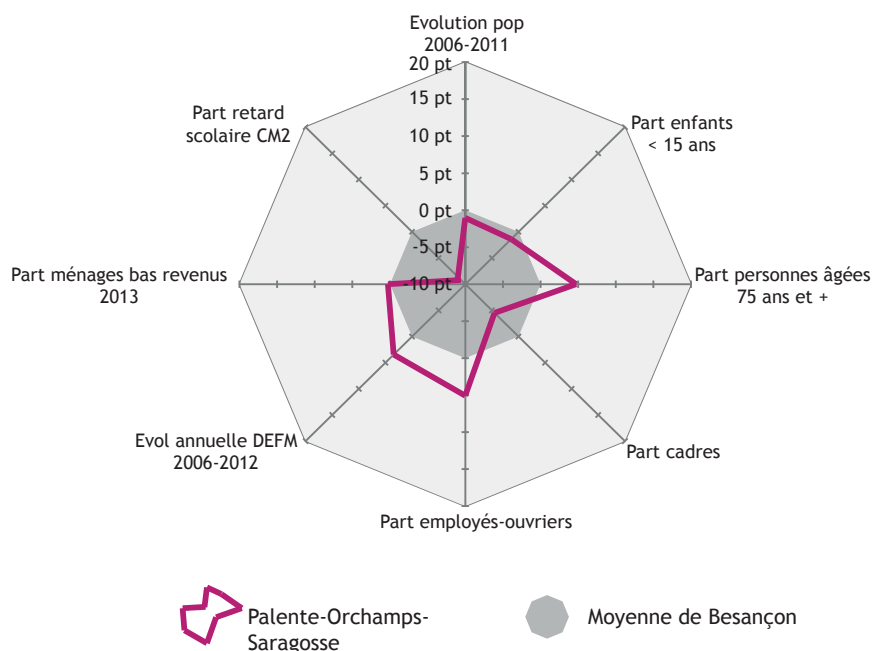
## Santé

Le quartier Palente-Orchamps-Saragosse fait face à une faible densité médicale avec 123 médecins pour 100 000 habitants. Les IRIS Rue de Belfort et Chopin, comptant respectivement 1 990 et 1 848 habitants en 2011, ne recensent qu'un médecin chacun. Alors que l'IRIS Cras, bien que moins peuplé (1 594 habitants), en compte trois.

Une part importante des ménages du quartier bénéficie de la CMUC en 2013 (9,3 %), notamment à Chopin (22,8 %) et Palente (12,1 %), qui font partie des dix IRIS de Besançon où ces bénéficiaires sont les plus représentés. En revanche, cette part est faible à Cras (2,3 %). Les politiques de santé dans le quartier doivent prendre en compte des problèmes de santé peu visibles comme la dépression, l'alcoolisme ou l'isolement des personnes âgées.

## Synthèse quartier

### Le quartier Palente-Orchamps-Saragosse comparé à la ville de Besançon



Le graphique représente, pour chaque indicateur, les écarts mesurés (en points) en comparant les résultats du quartier à celui de la ville de Besançon. Il met en avant les écarts à la moyenne : plus les écarts sont élevés (positivement ou négativement), plus le quartier se distingue de l'ensemble de la moyenne de Besançon.

*Exemple : La part d'enfants dans le quartier Palente-Orchamps-Saragosse est inférieure de 1.4 point à la part mesurée pour l'ensemble de Besançon.*

### Leviers

- Une vie de quartier dynamisée par l'IRIS Palente
- Une réussite scolaire qui doit être soutenue et maintenue dans le quartier
- Un point d'entrée est dans Besançon à l'origine d'articulations à développer avec les communes proches

### Vigilances

- Une précarité plus marquée et des difficultés d'accès à l'emploi dans l'IRIS Chopin
- Un parc immobilier vieillissant sur lequel des rénovations sont à prévoir
- Un enjeu quant au renouvellement des populations dans le quartier